

ROMAIN GARY

Les cerfs-volants

Pour Ludo, le narrateur, l'unique amour de sa vie commence à l'âge de dix ans en 1930, lorsqu'il aperçoit dans la forêt de sa Normandie natale la petite Lila Bronicka, aristocrate polonaise passant ses vacances avec ses parents dans leur manoir. Depuis la mort des siens après la Première Guerre, le jeune garçon a pour tuteur son oncle Ambroise Fleury, dit «le facteur timbré» parce qu'il fabrique de merveilleux cerfs-volants connus dans le monde entier. Doué de l'exceptionnelle mémoire «historique» de tous les siens, fidèle aux valeurs de «l'enseignement public obligatoire», le petit Normand n'oubliera jamais Lila. Il essaye de s'en rendre digne, étudie, souffre de jalousie à cause du bel Allemand Hans von Schwede, devient le secrétaire du comte Bronicki avant le départ de la famille pour la Pologne, où il les rejoint au mois de juin 1939, juste avant l'explosion de la seconde guerre mondiale qui l'oblige à rentrer en France.

Alors la séparation commence pour les très jeunes amants. Les cerfs-volants de l'oncle Ambroise, emblèmes de liberté, de fidélité aux valeurs humanistes et à leurs créateurs et défenseurs, vont soutenir Ludo, autant que son étonnante faculté de souvenir. S'il entre dans la Résistance, s'il fait tout pour retrouver Lila dont on affirme qu'elle serait passée du côté des Allemands, s'il s'acharne à réaliser contre l'occupant les exploits les plus périlleux, c'est que sa mémoire vole dans le ciel de la fidélité et de la foi, tout comme les créations de l'oncle Ambroise déporté à Buchenwald. Le jeune homme *sait*, à travers les drames de la conquête, du Débarquement et de la Libération, que Lila a traversé les épreuves avec ténacité et honneur, au prix de cruels sacrifices, afin de devenir enfin sa femme. Il *sait*, avec tout autant de certitude, qu'Ambroise et ses cerfs-volants sortiront sains et saufs de leur traversée de l'enfer.

nrf